

p. 2

**En ta mémoire,
Philippe,
nous te dédions
ce numéro !**

**Visite
en Polynésie**
Punaauia - Tahiti

p.14



**Une nouvelle association
« ADEPA Polynésie »**



Dr Brugiroux

hommage à Philippe

« Cher Philippe,

Il y a quelques mois, tu as décidé, de te mettre en retrait de la présidence de notre association, dans le but, je te cite « reprendre des forces et consacrer toute mon énergie à ma santé ». Malgré cela, tu es resté à notre contact, nous répondant chaque fois que nous t'avons appelé pour un conseil ou un renseignement. Tu as souhaité continuer à t'occuper de ton journal « le Mag' ». Ce journal que tu as créé il y a un an, et qui est une réussite et une magnifique vitrine pour ADEPA. Tu as accompli cette tâche ardue de façon parfaite, montrant encore tes formidables qualités d'organisateur. Tu n'as pas hésité à participer à des réunions sur Paris en Juin, parce que tu t'y étais engagé, montrant, encore là, ta pugnacité et ta volonté de nous aider à nous structurer, en nous adressant des rapports et des conseils avisés. Tu as réussi à faire paraître le Mag' 3 à la date prévue en juillet, et cela, malgré tes allers et retours entre Lons et Lyon pour ton combat.

Aujourd'hui, notre peine est grande d'être là, en ce vendredi, pour témoigner notre affection et notre admiration à toi, Philippe, notre guide pour de nombreuses années. Tu as creusé notre chemin en nous faisant partager tes ambitions pour ADEPA qui sont désormais les nôtres, tu as insufflé des projets qui vont perdurer dans le temps.

Alors, Philippe, merci pour tout ce que tu nous as apporté. Tu es gravé dans nos cœurs et nous ne t'oublierons pas, tu fais partie de notre famille! »

Nous avons une pensée pour Martine, ses enfants et ses proches.

Jean-Marc Wittmer,
président d'ADEPA



« Philippe, je tenais à ajouter quelques mots sur notre rencontre et parler de ton parcours au sein d'ADEPA.

On s'est rencontré peu de temps avant un week-end de ski organisé par l'association en janvier/février 2010. Tu étais dans la phase de reconstruction comme chacun d'entre nous, après avoir subi ce coup du sort (accidents pour certains, maladies pour d'autres). Le sport et le ski en particulier sont une bonne thérapie pour reprendre confiance en nous et surtout en notre corps. Tu as repris tout doucement pieds sur ce tapis blanc encadré par un moniteur et surtout encouragé par Laura et Martine. Nous avons passé au cours de ce week-end de bons moments de convivialité. Tu as appris à connaître l'association et ses membres, et déjà en fin de séjour tu avais des idées pour améliorer l'organisation et surtout l'accueil des nouveaux membres qui manquaient d'assurance et aussi de technique pour la pratique du ski. Rapidement j'ai senti que l'association t'intéressait et que tu étais prêt à t'investir avec nous pour faire vivre et développer notre structure. Nous avons sympathisé, nous étions sur la même longueur d'onde et en accord sur l'évolution d'ADEPA. Je te voyais faire un bon bout de chemin avec nous et puis, surtout, je sentais en toi un homme d'envergure, un humaniste bouillonnant d'idées pour améliorer notre fonctionnement et notre développement. Alors, bon an mal an, je t'ai amené à proposer ta candidature au poste de trésorier qui

allait être vacant à la prochaine Assemblée. Et, c'est à partir de là que l'aventure a commencé pour toi avec nous. Dans un premier temps, plus discrètement, tu as mis en place une comptabilité informatisée et tu as beaucoup observé notre fonctionnement et notre façon de faire. Des tas d'idées ont germé dans ta tête, beaucoup de choses se sont mises en place. Tu as donc rejoint le bureau de l'association en mars 2010 comme trésorier et en mars 2011 tu as pris la présidence. Tu avais de grandes ambitions pour l'association. Tu voulais lui faire passer la vitesse supérieure. Ton enthousiasme a parfois été un peu freiné par certains d'entre nous qui craignons un changement trop rapide. Mais, grâce à toi, le développement de notre association a été boosté. Et puis, il y a la grande réussite de ta présidence, la création du premier magazine réservé aux amputés. Aujourd'hui avec une petite équipe, nous prenons le relais afin d'assurer la suite et voilà que vient de sortir le n° 4 d'ADEPA Mag'. Philippe, je crois que ces quelques lignes illustrent à quel point tu étais dans l'action et surtout confirment le pas de géant que tu nous as fait faire à ADEPA. Merci. »

Philippe Louzeau,
vice-président d'ADEPA

Sommaire

| | |
|--|-------|
| h ommage | 2 |
| é ditorial | 3 |
| p résentation de l'ADEPA | 4 |
| p artenaires, remerciement | 5 |
| l es manifestations | 6-7 |
| u ne mise à flot | 7 |
| c ompétitions | 8-12 |
| r eportages | 12-15 |
| d éfi & au-delà des idées reçues | 18-19 |
| s tages & découverte | 20-24 |
| a ppareillage | 25 |
| a genda, b outique, b ulletin d'adhésion | 26 |

ADEPA Mag^o
est une publication d'ADEPA
Association ADEPA Loi 1901
7, Av. Gl Leclerc — BA 38
69160 Tassin-la-Demi-Lune

Site web www.adepa.fr

Mail adepa.asso@wanadoo.fr

Responsable de publication/rédaction :

Philippe Louzeau secondé par :
Françoise Vives - Isabelle Goussi
Lydie Tournier - Daniel Vives
Jean-Marc Wittmer

Ont participé à ce numéro par ordre
d'apparition :

Jean Marc Wittmer, Philippe Louzeau,
Daniel Vivès, Fabienne Grosjean,
Minnie Verennes, Jean-Pascal Hons-Olivier,
Jean-Claude Malterre, Stéphanie Merle,
Christian Vazquez, Katell Michler, Lucien Rosin,
Richard Gobert, Gérald Langgartner,
Stéphane Latruffe, Philippe Pagat,
Joël LeTutour, Stéphane Rauch.

N° ISSN 2258-0174

Conception graphique
www.annie-fieux.fr

Impression
PERFORMANCE
ZI des îles, 9, rue Denis Papin
38800 Pont-de-Claix



**ADEPA progresse
en régions...
les actions se multiplient...
Soyons plus nombreux !**

2012 vient juste de se terminer et il me faut prendre la plume, pour vous adresser mes meilleurs vœux pardon nos meilleurs vœux pour 2013 !

Oui c'est vrai je ne sais pas s'il me faut utiliser le « je » ou le « nous » car, dans ces pages, une multitude de personnes ont écrit : Merci donc à l'ensemble de l'équipe qui s'est attelé à reprendre le flambeau que portait seul notre ami Philippe Pénot. Nous n'imaginions pas trop ce que c'était, bercés par son efficacité, tout nous semblait si simple, nous préparions un article et hop notre bon Philippe s'occupait de tout, mise en page, le rappel pour les traîneurs, le suivi de l'édition, etc.

Nous continuons donc contre vents et marées. Malgré son départ, nous pensons que vous apprécierez ce numéro 4. Il vous plaira nous en sommes certains. Nous en profitons pour vous annoncer que notre Assemblée Générale se déroulera le samedi 16 mars 2013 dans un lieu non encore défini, cependant réservez cette date sans tarder, si

vous souhaitez y participer. C'est un moment important dans la vie d'une association, vous pouvez y donner votre avis et pourquoi pas rejoindre notre Conseil d'Administration.

Notre volonté de grandir pour être encore plus efficace fait que nous recherchons toujours des bonnes volontés pour être ou accompagner nos correspondants régionaux même si vous n'avez que peu de temps, vous pouvez nous aider, nous avons besoin de tous, alors n'hésitez pas, rejoignez-nous !

Enfin, je vous laisse à votre lecture, savourez-le, commentez-le si vous le souhaitez pour que nous l'améliorions en nous écrivant soit par courrier à notre siège, soit par courriel à l'un des membres du bureau. Nous sommes à votre écoute et pour conclure...
Bonne Année à tous...

*de la part de Jean-Marc Wittmer,
votre président*

Le bureau



Président :
Jean-Marc Wittmer
04 78 67 32 71
06 81 21 79 96
jmw69@sfr.fr

Vice-président :
Philippe LOUZEAU
06 18 10 41 53
plouzeau@numericable.com

Présidente d'honneur :
Brigitte REGLEY

Secrétaire :

Fabienne GROSJEAN
04 78 59 25 01
fgrosjean069@gmail.com

Secrétaire adjointe :
Françoise VIVÈS
06 12 43 42 82
francoise.vives@free.fr

Trésorier : Daniel VIVÈS
06 08 09 20 42
daniel.vives@vfd.fr





Association de Défense et d'Étude pour les Personnes Amputées

prononcée « à 2 pas », créée en 1996 à l'initiative de personnes amputées
B.A. n° 38 – 7, av. Général Leclerc – 69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE – www.adepa.fr

Les actions

- Un **moyen d'expression** des différents besoins des personnes amputées et de leur famille.
- **Défend les intérêts** des personnes amputées et veille au respect de la politique en faveur des personnes handicapées.
- **Teste des nouveaux matériels** et participe à des programmes de recherche.
- **Informe sur les droits** des personnes amputées ainsi que sur les **sports** et les **loisirs adaptés**.
- **Propose témoignages et soutien moral** aux personnes amputées et à leur famille.
- **Organise des activités** sportives de loisirs et culturelles ou touristiques.

Les contacts régionaux

Région Lyonnaise

(Lyon)
Philippe LOUZEAU
21, rue du Brûlet
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
04 78 25 72 26 – 06 18 10 41 53
e-mail : plouzeau@numericable.com
(Isère)

Anthony ACHARD
9, montée de la lieuse
38070 Saint-Quentin-Fallavier
04 74 95 60 67 – 06 12 87 62 13
e-mail : achard.anthony@hotmail.fr
(Beaujolais)

Françoise et Daniel VIVÈS
236, rue du Collège
69400 VILLEFRANCHE/SAÔNE
09 53 00 33 37
06 08 09 20 42 portable Daniel
e-mail : daniel.vives@vdf.fr

Arc alpin

(Savoie)
Éric SASSO
598, avenue d'Aix les Bains
Le Domaine des Monts
73000 Chambéry
04 79 69 71 99 – 06 16 67 10 23
e-mail : eric.sasso@wanadoo.fr
(Isère - Haute-Savoie)
Charles SANTRE
7, rue Pierre Sépard
Résidence le Talgo, Apt 252
38000 Grenoble
04 76 48 98 45 – 06 08 48 07 87
e-mail : ch.santre@wanadoo.fr

Région Drôme, Ardèche

Édith GABET
Avenue Jean-Moulin
Résidence Jean-Moulin, Bât. 10 ter
26000 BOURG-LES-VALENCE
04 75 56 38 57 – 06 12 69 47 21
e-mail : gabetedi@wanadoo.fr

Région Provence - Côte-d'Azur

(Alpes Maritimes)
Patrice BARATTÉRO
6, rue Delrieu – Les jardins de Cessol
06100 NICE
04 93 51 63 19 – 06 63 73 34 96
e-mail : pbfa@laposte.net

Région Languedoc-Roussillon

(Hérault)
Jean-Luc OBADIA
Chemin de Coussoulès
34800 CLERMONT-L'HÉRAULT
04 67 88 19 13
e-mail : jl.obadia@wanadoo.fr
&
(Gard)
Pierre MARMELAT
18, lotissement « le village »
30820 CAVEIRAC
04 66 59 34 47
e-mail : p.marmelat@laposte.net

Région Poitou-Charentes

Jean-Claude MALTERRE
3, route des Sablières
17870 BREUIL MAGNE
05 46 84 54 63 – 06 08 05 26 72
e-mail : malterre.jc@orange.fr

Région Normandie

Christophe CARON
8, rue des Jonquilles
14250 TILLY SUR SEULLES
02 31 79 76 11 – 06 79 65 47 70
e-mail : crnchris@orange.fr



Région Nord - Pas-de-Calais

Jean-Michel TRIQUET
16, chemin du Riez de l'Erèle
59570 TAINIÈRES-SUR-HON
03 27 66 84 78
jean-michel.triquet@orange.fr
&
Morgan GODIN
14, rue Roger SALENGRO
62575 BLENDÉCQUES
07 60 19 89 02
e-mail : morgan.godin@hotmail.fr

Région Lorraine

Gérald LANGGARTNER
10, lotissement des rainettes
Rue de la gare
55150 DAMVILLERS
03 29 74 88 61 – 06 36 00 52 22
e-mail : glaz2000@live.fr

Région Parisienne

Minnie VERENNES
265, rue du Faubourg-St-Antoine
75001 PARIS
01 43 43 06 71 – 06 14 44 35 00
e-mail : minnie19@orange.fr
&
Jean-Pascal HONS-OLIVIER
16, rue de Dieppe
92400 COURBEVOIE
06 09 17 10 81
e-mail : jean-pascal.hons-olivier@orange.fr

Région Gironde

Christian VAZQUEZ
14, lieu-dit « les Chailles de Bignac »
33230 CHAMADELLE
05 57 49 00 18 – 06 11 03 05 46
e-mail : christian.vasquez968@orange.fr

Le Luxembourg

Laurent WAGNER
32, rue Général-Pershing,
54400 LONGWY
06 65 75 14 73
e-mail : laurent.wagner.arquin@gmail.com

remerciements partenaires

Vous n'êtes pas sans savoir qu'ADEPA n'a de ressources que les cotisations de nos adhérent-e-s, **aussi nous vous remercions de votre fidélité.** C'est un encouragement pour nous toutes et tous, et cela nous permet de continuer à travailler pour vous et avec vous. Cette année nous avons une mention particulière à de généreux donateurs qui nous ont apporté leur soutien financier :

- le **Lion's Club** de Brioude, versement d'un don de 1 000 €
- le **Rotary Club** de Villeurbanne 2 000 €
- les Établissements **Meyrieux** 1 000 €
- la Ville de Pontcharra, Isère 300 €
- la Société **VFD**, (Société de transport Dauphinoise) 5 000 €
- **Spokes'n Motion**, (don de stabilos pour le ski) d'une valeur de 450 €

Nous remercions également Martine, l'épouse de Philippe Pénot, et leurs enfants, qui ont souhaité remettre à l'association le montant de la quête recueillie lors de ses obsèques.

Nous n'oublions pas non plus tous ceux qui, lors de manifestations, nous soutiennent et nous apportent leur aide matérielle ou logistique comme :

- la **Ville de S^{te}-Foy-lès-Lyon**, pour les prêts d'une salle pour nos réunions de bureau & de CA,
- les sociétés **CHABLOZ Orthopédie**, **ORTOFIGA** et **OSSÛR** pour leur soutien logistique et technique lors des journées de stages de courses et week-ends de ski,
- **OSSÛR** pour le prêt de lames de course,
- les Villes de **PONTCHARRA** et son club d'**Athlétisme** en Isère, **DAMVILLERS** dans la Meuse et **VERN-SUR-SEICHE** en Bretagne pour la mise à disposition de leurs infrastructures lors des stages de course.

Enfin, merci à vous, bénévoles qui nous accompagnez tout au long de l'année.

Le bureau ADEPA

Forum des associations



Pour la deuxième année consécutive l'ADEPA a été invitée au forum des Associations de Sainte-Foy-Les-Lyon (69). Celui-ci se tenait le samedi 8 septembre 2012 au gymnase du Plan du Loup. Une permanence ADEPA était présente de 10 h à 17 h. Une occasion pour l'ADEPA de se faire connaître. Nous avons été encouragés pour nos actions en faveur des personnes en situation de handicap et établi quelques contacts au cours de cette journée. Nous remercions vivement la ville de Sainte Foy-les-Lyon pour l'accueil qu'elle nous réserve chaque année.

Fabienne GROSJEAN

VFD le partenaire de votre mobilité

7, rue de la République
33000 MERIGNAC
05 56 86 00 00

Pour toutes vos sorties, visites, excursions, voyages, toutes distances et toutes durées VFD met à votre disposition 2 cars de tourisme spécialement équipés pouvant accueillir jusqu'à 22 passagers en fauteuil roulant (places à l'avant électrique, toilettes accessibles LFR dans l'un d'eux).

N'hésitez pas à joindre votre contact: **Daniel Vivès**, qui étudiera toutes vos demandes avec la plus grande attention
06 26 82 81 33 (06 08 09 20 42) - daniel.vives@vfd.fr



Venez avec vos différences,
repartez avec vos ressemblances

Le Défestival est une grande manifestation annuelle qui a pour but la rencontre entre valides et handicapés et qui a pour slogan : « Venez avec vos différences et repartez avec vos ressemblances ».

C'est Ryadh Sallem, champion d'Europe du basket en fauteuil roulant, qui a fondé l'association CQFD (Ceux Qui Font les Défis) et organisé avec son équipe, en 2003, cet événement unique qu'est le DÉFESTIVAL, une fête permettant l'échange et le partage entre tous. Pour cette 10^e édition, deux thématiques ont été mises à l'honneur : l'année européenne de la solidarité intergénérationnelle, le sport, grâce aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

Cette année, et pour la seconde fois, nous avons été invités à nous joindre à cette manifestation en tant que représentants d'ADEPA. Installés dans le village associatif, nous avons pu rencontrer différentes associations qui œuvrent pour tout ce qui touche au Handicap – nous mettrons les liens de ces associations sur le site d'ADEPA. Des temps forts et festifs ont jalonné ces deux journées avec des informations, des échanges, des débats de société, des représentants des milieux artistiques, des spectacles, des rencontres entre partenaires, des clubs sportifs, des artistes, des politiques... En accès libre, c'est environ 10 000 visiteurs qui sont venus nous rencontrer.

Le vendredi, une journée off réservée aux scolaires, au sport avec, à 20h30, une projection du film-document « Adapté ».

Le samedi, accès à l'ensemble des activités proposées au village : le quartier artistique a abrité différents artistes et associations, peintres, photographes ; l'Art-thérapie, un artiste peintre à la bouche, pour ne citer qu'eux, nous ont fait découvrir leur univers. L'avenue des sports proposait des démonstrations et des animations qui se sont déroulées tout au long de la journée, ainsi que des initiations en toute sécurité à plus de 20 disciplines olympiques et paralympiques encadrées par des professionnels et des rencontres avec des champions médaillés. Cette année, un Skate Park a été animé par l'un des meilleurs skaters français. Des skateboarders brevetés ont fait leur show face à la tour Eiffel. Boxe anglaise, chinoise, football américain, basket, volley, judo et encore d'autres ont investi le Champ de Mars et ce fut du Sport avec un grand « S ».

Différents débats sur scène ont accueilli des experts concernés par les grandes causes en un véritable lieu d'échange et de réflexion ; de nombreux intervenants se sont relayés pour animer des dialogues ayant pour thèmes : la question du vivre ensemble et de la co-construction du monde de demain ; comment demander à nos jeunes de respecter les anciens ? Comment les anciens peuvent-ils transmettre leur sagesse ?



Des allocutions d'invités officiels ont clôturé ces dialogues en humanité. L'adjoint du maire de Paris a visité tous les représentants d'association et n'a pas oublié ADEPA : il nous a même félicités de notre action pour les amputés.

Mais le Défestival, c'est aussi la fête. De jeunes talents se sont produits sur la grande scène et les spectateurs se sont enflammés au rythme de la guitare, du saxophone et d'autres instruments, passant de la soul au reggae et au rap.

L'après-midi s'est achevée par la traditionnelle grande parade et c'est accompagné de 4 chars et de plus de 500 artistes, d'habités fidèles et de participants de dernière minute que le convoi a fait le tour du champ de mars.

Puis de 19 à 22 h, cette journée s'est achevée par un grand concert de clôture. Un regret cependant : l'absence d'une petite visite de nos membres parisiens. En résumé, le Défestival c'est la convivialité, le partage, la fête, la découverte, l'implication, la joie, l'échange, la rencontre. De bonnes raisons de nous rejoindre.

Minnie & Jean-Pascal.



Notre passage au salon ISPO - 25 & 26 octobre à Lyon

Grâce à la société Aqualeg, spécialiste en revêtement de prothèse aquatique, que nous devons rencontrer, nous avons pu, votre serviteur et Philippe Louzeau, avoir accès au XVII^e Congrès National Scientifique d'ISPO au Centre de Congrès à la Cité Internationale de Lyon.



Nous avons pu assister à un certain nombre de conférences, tant sur la maladie de Charcot mais aussi sur le Purpura fulminans et les amputations. Sur un tempo très rythmé de nombreux orateurs de talents se sont succédés durant

ces deux jours débattant de sujets spécifiques. Ce fut très intéressant. Nous avons pu rencontrer pendant ces journées, tout un panel de prothésistes, de créateurs, mais aussi de nombreux visiteurs avec qui nous avons pu deviser de façon fort constructive. À la sortie deux journées riches en enseignement ainsi qu'en contacts.

Merci encore M. Rauch président d'Aqualeg pour votre disponibilité et votre gentillesse.

Jean-Marc Wittmer



Un peu d'histoire

La mise à flots de l'Hermione

L'Hermione est surnommée « la frégate de la Liberté » puisqu'en 1780 c'est à son bord que le Marquis de La Fayette embarqua de Rochefort pour les États-Unis afin de combattre aux côtés des insurgés américains en lutte pour leur indépendance. Ce **vendredi 6 juillet 2012** à 19h40 précises, après 15 années de travail, elle quitta la forme de radoub « Louis XV », pour une balade sur la Charente devant un nombreux public estimé à près de 60 000 personnes.



Depuis la terre, cette sortie fut saluée par une salve de vingt et un coups de canon, tandis que s'effectuait son survol par trois « Mirages 2000 N » de « l'escadron 2/4 La Fayette » basé à Istres. (N = force nucléaire).



Samedi 7 juillet à 7h42, marée oblige. Après avoir passé la nuit au mouillage devant la Corderie Royale, l'Hermione tirée par 2 lamaneurs et escortée d'une nuée de petites embarcations, entra dans la forme de radoub dite « Napoléon III », la proue dirigée vers le fleuve Charente, prête à en ressortir dès

que mats et voilures y seront fixés. Après de nombreux essais en mer, dont les premiers autour de l'île d'Aix, l'objectif à atteindre étant BOSTON en 2015.

Jean-Claude Malterre

Le survol de l'Hermione par 3 Mirages 2000 N de l'escadron 2/4 La Fayette pendant sa mise à l'eau sur la Charente.

Photos Philip PLISSON



CAISSE D'ÉPARGNE
RHÔNE ALPES



J'ai 41 ans, je vis en couple et j'ai un garçon, Bastien, qui a 8 ans.

Je suis professeur de sport (Direction Régionale Jeunesse et Sports), ma mission est : Conseillère technique auprès de la Fédération Française EPMM Sports pour tous. J'ai dû être amputée en 1993 suite à une tumeur musculaire (cuisse droite). J'ai été en rééducation au centre des Massues pendant 1 mois en « continu » et ensuite en hôpital de jour pendant quelques mois. Pendant cette période, j'ai eu la chance de rencontrer une personne qui m'a beaucoup poussée pour la rééducation et je lui en suis reconnaissante.

J'ai eu la chance et l'honneur de faire partie des 164 athlètes français sélectionnés par le Comité Paralympique pour participer aux Jeux de Londres. La chance parce que c'est un événement unique et le rêve de tant de sportifs...

L'honneur parce qu'on se rend compte, une fois qu'on y est, que nous avons une forme de responsabilité et un devoir d'exemplarité pour porter haut les couleurs de notre pays.

Je vais tenter en quelques lignes de vous relater cette formidable aventure qui a commencé il y a maintenant 3 ans lorsque j'ai commencé l'aviron pour enfin faire un sport de loisir en plein air. En effet, après avoir été internationale de natation et de basket je pensais qu'il devenait raisonnable de pratiquer une activité juste pour le plaisir...

Et là, tout est allé assez vite, tests ergométriques, stages avec le collectif France handi-aviron pour finalement me dire que les jeux c'était maintenant ou jamais (vu mon grand âge!)... L'accompagnement du pôle France d'aviron de Lyon ainsi que la bienveillance de mon employeur et de notre DTN m'ont permis de me jeter pleinement dans l'aventure en intensifiant considérablement ma charge d'entraînements. Depuis septembre 2011, ce sont plus de 110 jours de stages et environ 9 entraînements par semaine « à la maison » (bateau, ergomètre, musculation). En moyenne 1000 coups de pelles par entraînements, je vous laisse faire le calcul...

Après la saison hivernale ponctuée de 2 tests ergométriques sur 1000 m (la distance de course), de 2 têtes de rivières (courses contre la montre sur 6 km) et de 4 stages, les Championnats de France bateaux courts ont lieu. Ils permettent aux entraîneurs nationaux de composer les bateaux qui participeraient aux Jeux. Je suis donc retenue dans le LTAmix4 + avec mes camarades : Rémy, Antoine, Corinne et Mélanie notre barreuse.

La saison internationale débute avec au programme une régata à Gavirate en Italie – de laquelle nous ramènerons une médaille de bronze – et une étape de coupe du Monde à Munich, où nous terminons 4^e. À noter que toutes les nations n'étaient pas présentes lors de ces deux rendez-vous (les USA, la Chine notamment).

Notre préparation terminale débute à Bourges au mois de juillet... c'est parti pour 3 semaines, une petite

semaine de repos à la fin du mois et ensuite départ le 4 août pour un retour prévu le 10 septembre à la fin des Jeux Paralympiques. Je vous épargne le détail... mais au menu : entraînements, soins, repas, dodo, entraînements... Après un très bon stage terminal avec des conditions climatiques assez exceptionnelles (c'est tellement rare à Bourges!), nous nous envolons le 24 août pour Londres, et nous nous installons à l'université royale Holloway à Egham où se trouve le village des rameurs.

Nous sommes comme dans une forteresse bien gardée de laquelle on nous déconseille de sortir tellement il est difficile d'y rentrer! À l'intérieur tout est fait pour notre confort, chambres individuelles, restaurant ouvert 24 h/24 h avec un choix très important, salle de sport, salle de détente... Nous découvrons le bassin d'Eton pour notre premier entraînement le 25 août, comme annoncé l'endroit est superbe. Le programme des jours suivants sera le même : entraînement le matin et repos l'après-midi. Le staff avait décidé de longue date que nous ne participerions pas à la cérémonie d'ouverture qui a eu lieu le 29 août, nous sommes donc restés tranquillement au repos et concentrés sur les épreuves qui débutaient le 31 août... désolée donc pour ceux qui ont veillé devant leur télévision pour essayer de m'apercevoir!

Vendredi 31 août, nous rentrons (enfin!) dans le vif du sujet : le tirage au sort de notre série ne nous a pas fait de cadeau, en effet, à l'exception du bateau allemand présent dans la 1^{re} série, la composition (USA, Canada, Angleterre, Irlande, Biélorussie, France) est identique à celle de la finale des championnats du monde 2011...



La douleur fantôme, c'est du passé. La qualité de vie, c'est aujourd'hui.

Les produits medi RELAX peuvent
contribuer à réduire ou à faire cesser
totalement les douleurs fantômes
– Aucun effet secondaire connu.*

*Traitement des douleurs fantômes par blindage textile à effet électromagnétique
du moignon. M. Bero, B. Altkemper, M. Kobi, Technologie orthopédique, Imprimé
spécial édition 12/06

mais bon nous étions prévenus et confiants. Les conditions de courses sont bonnes, le vent est présent mais dans l'axe, et favorable (ce qui ne rend pas forcément la tâche plus facile techniquement car les appuis sont plus difficiles à trouver). Nous étions très motivés et en forme à notre arrivée au bassin. Notre objectif était de bien rentrer dans la compétition et d'accrocher la meilleure place possible pour avoir un tirage favorable pour les repêchages du lendemain... la 1^{re} place étant inaccessible, le bateau anglais étant il faut bien le reconnaître au-dessus du lot. Après un bon départ, nous passons en 3^e position au 500 m et maintenons cette place jusqu'à quelques coups de pelles de l'arrivée ou les Canadiens nous passent devant pour quelques centièmes... Nous terminons donc 4^e de cette série avec un sentiment mitigé, nous n'avons pas l'impression d'avoir raté notre course, tout le monde s'est accordé pour dire que nous avons été très appliqués techniquement mais qu'il nous avait manqué l'engagement habituel... Nous savions donc ce qu'il nous restait à faire le lendemain.

Samedi 1^{er} septembre : les conditions étaient presque parfaites, un léger vent de travers mais absolument pas gênant... nous avons pour consignes de partir le couteau entre les dents et d'attaquer encore et toujours. C'est ce que nous avons fait, sans relâche, bord à bord avec les USA pendant 750 m... Nous sommes encore 2^e au moment de l'enlèvement final et jusqu'à... 10 coups de pelles de l'arrivée. Ces dix derniers coups ont certainement manqué d'ensemble mais nous avons tous jeté nos dernières forces dans la bataille pour finir 3^e à moins d'une seconde de l'équipage américain. Après la récupération et à notre arrivée au

ponton, notre coach nous accueille avec ces mots :

« Vous n'avez rien à regretter, vous avez fait la plus belle course de votre histoire, vous avez tout donné... »

Alors bien sûr nous sommes déçus parce que notre rêve de finale paralympique est terminé, mais nous ne nourrissons aucun regret tellement notre course a été pleine et engagée.

Nous repartons d'Eton avec la ferme intention de remporter la finale «B» le lendemain matin.

Dimanche 2 septembre : c'est avec une météo « so british », que nous nous alignons au départ de notre dernière course des Jeux... avec l'envie d'en découdre et de ne pas lâcher un coup.

C'est bien ce que nous avons fait puisque nous avons mené quasiment tout le parcours jusqu'au dernier 100 m. Pour échouer à quelques centièmes des Canadiens qui ont certainement dû placer une attaque de bâche-rons... Une fois de plus nous avons réalisé un s u p e r -parcours, il nous a encore manqué ce petit supplément pour finir encore plus vite. Notre aventure se termine et nous sommes fiers de notre parcours : nous voilà donc inscrits pour toujours sur les tablettes comme finalistes paralympiques (les 8 premiers le sont). Nous ne ramenons pas de médaille mais nous avons le sentiment d'avoir bien travaillé,

d'avoir donné le meilleur de nous-mêmes et d'être allés au bout de notre engagement... il faut simplement reconnaître qu'il y avait meilleurs que nous.

Les Jeux sont maintenant terminés. Ils auront été une formidable expérience dont je ne garde que de bons souvenirs... Un engouement extraordinaire : plus de 11 000 spectateurs chaque jour à Eton ! Une aventure humaine fantastique : merci à mes coéquipiers et à tous nos supporters, ceux présents à Londres mais également tous ceux qui ont désespérément essayé de voir quelques images de nos courses à la télévision ! Merci aussi à mon employeur de m'avoir libérée pour m'entraîner, à Catherine FONTALBA, ma coéquipière de club, qui m'a aidé à me qualifier, à Charles IMBERT responsable du Pôle France qui a cru en moi et m'a donné les moyens de vivre ces moments, à Annie TOURNIER pour les séances de kinésiologie, à Fabrice BROCHARD pour la préparation mentale sans oublier Mathieu et Bastien, les deux hommes de ma vie, qui ont supporté mes absences sans jamais rechigner.

Un grand merci !

Stéphanie



maturel



by  orthoeurope®
www.ortho-europe.com

confidence



Centre de la tour de gassies

Service CMPR (Centre de Médecine, Physique et de Réadaptation)

Gassies au fil des ans

Un peu d'histoire

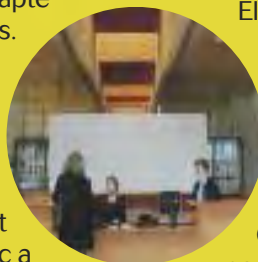
Installé dans le château du domaine de Gassies, qui doit son nom à Arnaud de Gassies devenu propriétaire des lieux au tout début du 16^e siècle, le premier centre ouvre ses portes en 1955. Il s'agissait au départ d'un centre de rééducation professionnelle, qui s'est ensuite développé avec l'ouverture du centre de rééducation psychosociale et celui de la rééducation fonctionnelle. Il ne pouvait alors accueillir que 8 patients et le matériel médical de l'époque était constitué de prothèses lourdes et peu maniables, ainsi que de fauteuils roulants encombrants.



En 1975, le centre se modernise. Gassies II sort de terre et offre une capacité d'accueil beaucoup plus importante de 200 lits. Avec le développement de la médecine, de nouveaux métiers apparaissent et l'activité de l'établissement se diversifie. De nouvelles unités de soins sont construites. Le centre est alors équipé d'outils médicaux performants et adaptés aux besoins des patients. Les prothèses deviennent articulées. La salle de rééducation permet aux malades d'envisager une réadaptation plus rapide. Octobre 2003, les nouveaux locaux font de Gassies III l'un des centres de médecine physique et de réadaptation les plus modernes d'Europe, disposant de matériels et d'équipements à la pointe de la technologie. Unité de soins performante mais également véritable centre de vie, l'établissement, grâce à une prise en charge globale, contribue à une meilleure réinsertion des patients.

Un environnement paysager privilégié

Pour que le cadre de vie soit le plus agréable possible, le parc a été réaménagé par une équipe de paysagistes. Il comprend notamment un parcours VITA adapté aux fauteuils roulants. Il permet aux patients de se familiariser avec les obstacles rencontrés dans la vie courante. À l'occasion de cet aménagement, le parc a été reboisé et rendu accessible au public.



Gassies III en quelques chiffres

- 24 000 m² bâtis, 5 400 m² de plus que Gassies II,
- 160 lits repartis, en deux départements (Neurologie et AMBRET),
- 58 places d'hospitalisation de jour,
- 3 000 m² de plateaux techniques (balnéothérapie, ergothérapie, kinésithérapie, gymnase et appareillage),
- 2 patios de 1 500 m² (1 patio végétal et 1 patio minéral),
- 37 millions d'euros de budget global pour la construction du bâtiment,
- 3 millions d'euros d'achat de matériel (60 % de renouvellement),
- 27 millions d'euros de budget annuel de fonctionnement,
- 500 salariés permanents,
- 17 hectares de parc paysager.

Le service appareillage

L'existence d'un atelier d'appareillage intégré au sein de l'établissement est sans conteste un atout majeur pour la Tour de Gassies. Fonctionnant grâce à des orthoprothésistes profes-

sionnels qualifiés, il permet la confection des prothèses, des orthèses et des corsets adaptés aux besoins des patients hospitalisés à la Tour de Gassies.

La mission du service

Elle est de proposer une gamme complète de réponses aux prescripteurs et aux patients des services de soins de l'établissement par le biais d'une hospitalisation à temps complet ou à temps partiel. Cependant le service ne s'inscrit pas dans une dynamique concurrentielle avec le secteur privé des orthoprothésistes.

Le service confectionne des orthèses de membre supérieur ou inférieur, des corsets, des appareillages faciaux pour patients brûlés, des prothèses pour amputation de membre inférieur, des prothèses de membre supérieur dont les myoélectriques.

Un pôle d'excellence : les prothèses myoélectrique



Destinées aux amputés du membre supérieur, son fonctionnement est basé sur la récupération d'un potentiel d'action engendré par les muscles résiduels du moignon lors d'une contraction volontaire et son utilisation, après amplification, pour commander la main prothétique. La conception et Fabrication Assistée par Ordinateur (CFAO). En combinant le savoir-faire humain et la précision informatique grâce aux digitaliseurs et scanners en fond une technique de pointe au service du patient, permet d'optimiser la précision et la fiabilité de prothèse durant sa conception.

Recherche

En parallèle le service à une activité de recherche dans les épithèses, prothèses cosmétiques en silicone (nez, oreilles, doigts et autres appareillages spécifiques adaptés).

Formation

Le service est un terrain de formation pour les étudiants.

Démarche qualité

La satisfaction de nos patients étant une priorité pour le service appareillage nous avons choisi de nous inscrire dans une démarche (ISO 9001).

L'unité de rééducation, appareillage et réadaptation des patients amputés.

Elle est placée sous la responsabilité du D^r Rémi Klotz. Cette unité, la seule de ce type en Aquitaine, est spécialisée dans la prise en charge pluridisciplinaire des patients adultes présentant une ou plusieurs amputations, que ce soit au niveau des membres supérieurs et/ou inférieurs.

Toutefois, il arrive que des enfants soient également accueillis mais seulement sur dérogation de la DDASS et avec un adulte accompagnant.

Cette prise en charge se veut la plus précoce et la plus globale possible.

Un premier bilan, synthétisé en équipe, permet l'élaboration d'objectifs de travail sur :

- la prise en charge de la douleur,
- la cicatrisation,
- la rééducation,
- l'appareillage,
- la réadaptation à domicile dans la mesure du possible,
- le maintien dans l'emploi ou le reclassement professionnel si nécessaire.

Les prothèses ou orthèses sont réalisées par le service appareillage qui fait partie Intégrante du centre. Il est dirigé par Monsieur Philippe FALBET et est composé de 7 orthoprothésistes. Certains de ces appareils seront réalisés à l'aide de l'outil informatique par des techniques de CFAO.

Le service s'est également spécialisé dans l'adaptation de prothèses myoélectriques pour les patients amputés de membres supérieurs.

Les prothèses myoélectriques

Les amputés des membres supérieurs peuvent être appareillés avec des prothèses esthétiques, des prothèses mécaniques à câble ou par des prothèses myoélectriques. Le fonctionnement de ces prothèses myoélectriques est basé sur la récupération d'un courant électrique généré par un groupe musculaire du moignon lors d'une contraction volontaire. Le signal récupéré est amplifié et régulé par des systèmes électroniques qui permettent ensuite de commander volontairement la main prothétique.

En conclusion

La Tour de Gassies est un véritable lieu de vie. La durée moyenne d'un séjour à la Tour de Gassies est de six mois. Convaincu que la dimension psychologique est au moins aussi importante que la qualité des soins, le personnel a souhaité faire du nouveau centre un lieu de vie agréable et fonctionnel. Gassies III offre ainsi un vaste espace d'accueil



comportant une boutique, un kiosque à journaux, un bar, une cyber salle, un restaurant ainsi qu'une salle d'animation de 70 m² transformable en salle de spectacle. Partant de cette place, une « rue » regroupe différents services : salon de coiffure, lavomatique, salle culturelle. Largement ouvert sur des patios, le bâtiment permet aux patients de bénéficier de la lumière naturelle et offre un accès aisé au parc.

Témoignage d'un patient du CMPR Gassies.

La première fois que l'on vient au CMPR Gassies, on est agréablement surpris, où que l'on se trouve par ses espaces lumineux, nous qui venons souvent d'une chambre d'hôpital, c'est rafraîchissant... La sensation de bien-être continue dans nos relations avec le personnel du CMPR Gassies. Toutes disciplines confondues, l'attention, le professionnalisme se trouvent à tous les niveaux. Nos pathologies sont analysées, le travail de rééducation est adapté à notre cas. Je souhaite à toutes les personnes amputées, de connaître le même parcours de soins.

*Christian Vazquez,
contact région Gironde*



DOMITAL ORTHOPÉDIE

Spécialiste de la prothèse orthopédique sur mesure
Spécialiste du petit appareillage sur mesure

*Votre dynamisme
est notre motivation !*

296, avenue Thiers - 33100 BORDEAUX

05 56 40 42 53 – Fax 05 56 40 95 73

Siège social : DOMITAL ORTHOPÉDIE – 253, cours M^r Gallieni – 33000 BORDEAUX

Bienvenue au centre de rééducation fonctionnelle « Te Tiare »

Prise en charge des amputés en Polynésie française

Le centre Te Tiare, est bâti en 1989 sur les hauteurs de Punaauia, bénéficiant ainsi du calme et d'une vue imprenable sur le lagon de Tahiti.

Initialement centre de convalescence, Te Tiare va accueillir une population âgée en soins de suite pendant une dizaine d'années, puis une aile pédiatrique ouvrira afin d'accueillir

les enfants pour des soins de suite médicaux ou chirurgicaux.

C'est en 1999 que le centre Te Tiare devient centre de rééducation fonctionnelle (CRF) sous la direction d'un médecin rééducateur. Il n'existe qu'un CRF pour ce territoire grand comme l'Europe, ce qui est une grosse difficulté pour les personnes habitant sur un atoll très éloigné qui doit quitter sa famille pour de longs mois.

Le recrutement se fait dans l'hôpital, les deux cliniques de Tahiti ainsi que les hôpitaux des Îles sous le vent (Raïatea) et des Marquises (Nuku Hiva). Le CRF fonctionne sur 2 secteurs pluriétologies et un hôpital de semaine, gérés par 2 cadres infirmiers pour un effectif global de 72 lits.

Le centre Te Tiare est sous la responsabilité médicale du Dr Brugiroux (MPR) et de deux médecins généralistes: le Dr Kerriou et le Dr Dambry.

Les patients amputés ne représentent que 2,5 % de l'activité du centre.

Les étiologies rencontrées sont principalement les complications d'un diabète décompensé, les accidents traumatiques sont en nette régression, de rares cas d'amputation sur tumeur ou encore des conséquences d'une infection par filariose.

La population polynésienne est particulièrement touchée par le diabète, il est estimé que 50 % des Polynésiens seront diabétiques en 2020! Il est en effet moins coûteux de se nourrir de chips importées que de fruits et légumes frais... les populations les plus touchées sont donc les plus défa-

vorisées. À cela, il faut ajouter un remboursement partiel des antidiabétiques par voie orale, seuls les traitements par insuline sont remboursés à 100 %, ou lorsque le patient a déjà développé une complication due au diabète. La suite est logique, lorsqu'on ne peut pas payer le traitement, le diabète s'aggrave avec les complications que nous connaissons: artérite, amputation(s) mais aussi dialyse, cécité, problèmes cardiaques... d'où la difficulté de cicatriser et d'appareiller des personnes très fragilisées par ailleurs.

La politique de prévention du diabète n'est pas une priorité pour le territoire, les Polynésiens diabétiques deviennent de plus en plus nombreux au fil des ans...

Le patient est vu à son arrivée par une équipe pluridisciplinaire: médecin, infirmière, kiné, diététicienne. Il sera vu au cas par cas par les ergothérapeutes, l'assistante sociale ou la psychologue du centre. Les patients arrivent en général deux semaines après leur amputation, la priorité sera donc la cicatrization. Parallèlement ils travailleront tous les jours en kiné afin de préparer la position debout appareillée: renforcement musculaire, prévention du flexum, entretien général.

Une particularité en Polynésie: les douleurs de membre fantômes sont peu évoquées, si c'est le cas le traitement médicamenteux semble suffire à les faire disparaître. Ce fait paraît étonnant lorsqu'on vient de métropole! En réalité dans la culture polynésienne on ne se plaint pas, la douleur est mieux supportée (mais pas moindre!) Et les traitements moins demandés. C'est une réalité dont témoignent les soignants dans tous les services hospitaliers.

Lorsque vient l'heure tant attendue de l'appareillage, ce sont les kinés qui contactent les prothésistes, les moulages sont réalisés puis livrés au CRF. En effet il n'y a pas de prothésiste intégré dans cette petite structure, c'est donc l'une des deux entreprises privées de Tahiti qui réalise les prothèses.

La rééducation se poursuit dans l'une des deux petites salles de rééducation de l'établissement, puis en extérieur sur des surfaces naturelles, pentes qui entourent les bâtiments. En effet il n'existe pas de parcours de marche, ni de possibilité de se confronter aux obstacles rencontrés en ville ou au domicile.

Les kinés regrettent de ne pas avoir la possibilité de faire de la réadaptation par manque de moyens.

Les ergothérapeutes sont saisis notamment lorsque le patient est amené à se servir d'un fauteuil roulant prioritairement à une prothèse, au domicile ou au quotidien. Elles lui permettent d'apprendre les transferts, plus difficiles chez les personnes âgées et obèses. Elles travaillent sur l'adaptation du logement pour le retour. Hormis sur l'île de Tahiti, l'adaptation se fait le plus souvent via des photos ou un plan, l'éloignement et le coût des déplacements en avion ne leur permettant pas de quitter leur poste pour se rendre sur place.

La prise en charge des travaux d'aménagement est très aléatoire. Ici pas de Prestation de Compensation du Handicap ni de maison du handicap...

En logement social c'est l'OPH (Office Polynésien de l'Habitat), l'équivalent de l'office HLM en France, qui prend théoriquement en charge les matériaux mais au patient de fournir la main-d'œuvre!

En privé, c'est la CPS (Caisse de Prévoyance Sociale) qui finance via le service social de la CPS. La mairie peut aussi fournir ponctuellement de la main-d'œuvre pour effectuer les travaux.

En réalité; il n'y a pas de règle et c'est très souvent le système « D » avec l'aide de la famille et des amis qui réalisent les travaux... L'entraide et le système de « troc » sont de bons procédés qui font heureusement la richesse de ce pays!

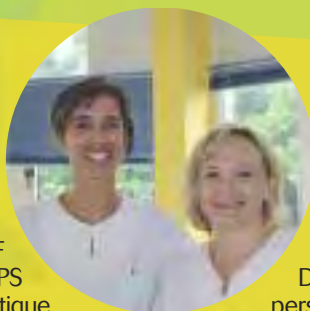
Un projet d'établissement a vu le jour avec les actionnaires de cette structure privée qui accepte de financer l'agrandissement des bâtiments dédiés à la rééducation.

La rééducation serait sectorisée, du matériel récent fourni, un parcours de marche créé. Seul le financement des moyens humains reste à trouver, ce qui n'est pas à



l'ordre du jour de l'organisme de sécurité sociale polynésienne (la CPS), qui représente l'unique ressource financière du CRF avec un prix de journée de 33 000 XPF (= 276 euros). En effet la CPS pratique actuellement la politique inverse en déremboursant des actes médicaux et revoquant notamment les prises en charge d'appareillage à la baisse. L'augmentation du prix de journée permettant de rémunérer une masse salariale plus importante n'est donc pas à l'ordre du jour.

Pour finir concernant la prise en charge d'une personne amputée en Polynésie Française, il est à noter que toutes ne viennent pas au CRF après leur amputation



mais rentrent directement chez elles avec une prescription d'infirmière pour les soins, de réalisation de prothèse et de kiné pour la rééducation.

Dans ce cas il faut que la personne amputée se déplace chez le prothésiste, puis chez le kiné, ou bien c'est le kiné qui vient à domicile pour travailler la marche. Inutile de dire que la reprise de la marche avec prothèse est moins évidente! C'est ainsi que des amputés tibiaux se retrouvent en fauteuil sans autre perspective de déplacement...

L'appareillage est parfois prescrit par... le néphrologue! Le patient amputé diabétique est admis post-amputation en néphrologie pour ses dialyses et il est vu à l'hôpital par

le prothésiste. Appareillé sans passer par le CRF, il sortira donc lui aussi directement à son domicile.

Nous sommes donc loin du système Français, de gros besoins existent en Polynésie, une meilleure organisation du parcours de soin paraît essentielle.

Trop d'amputés se retrouvent chez eux sans marche vraiment aisée, sans aucune considération du besoin de soutien psychologique et avec de grosses questions sur leur avenir socioprofessionnel.

Aucun suivi à court, moyen ou long terme ni bilan régulier n'est pratiqué, ce qui pose la question de la santé globale de la personne amputée dans son avenir.

*Katell Michler
pour ADEPA Polynésie*



Une nouvelle association s'est créée

« ADEPA Polynésie »

La Orana!

Nous souhaitons saisir l'opportunité de ce nouveau numéro de l'ADEPA Mag' pour vous souhaiter la bienvenue à l'ADEPA Polynésie. L'association de défense et d'étude des personnes amputées de Polynésie (ADEPA Polynésie) est une association de loi 1901 qui a pour objectifs d'aider, d'informer et de défendre les droits des personnes amputées de Polynésie. Elle a été créée en janvier 2012 à l'initiative de personnes valides et handicapées connaissant bien les difficultés et le quotidien de chaque personne amputée en Polynésie. Jusqu'à ce jour, il n'existait aucune association pour représenter les personnes amputées en Polynésie... c'est chose faite!

L'ADEPA Polynésie est une association faite pour nous unir et conjuguer nos efforts. Nous faisons tous face à des problèmes ou des difficultés plus ou moins importants liés à notre handicap

et cela au quotidien. Nous devons les mettre en commun pour tenter de trouver des solutions. Soucieuse de répondre à des attentes légitimes, l'association ADEPA Polynésie développe peu à peu des contacts au sein des institutions territoriales telles que la direction de la Santé, la direction du service Travail, le Gouvernement, etc.) ainsi qu'avec d'autres pays tels que la France (notamment avec ADEPA France) et les États-Unis.

L'union et le nombre d'adhérents à l'ADEPA Polynésie permettront de représenter une FORCE auprès de nos interlocuteurs et de nos partenaires.



En effet, de par la crise et les difficultés économiques mondiales que nous traversons tous, une loi de pays doit être appliquée en Polynésie française très prochainement afin de diminuer les dépenses publiques liées à la santé. Aussi, suites aux différentes mesures et réformes qui doivent être appliquées, l'ADEPA Polynésie s'implique de manière active depuis plusieurs mois dans les différentes présentations publiques et réunions de travail dans le but de défendre les intérêts des amputés.

Lucien Rosin

Présentation des membres du bureau de l'association ADEPA Polynésie :

M. Lucien ROSIN, président
M. Toareia BORDES, vice-président
M. Moreno TEKORI, secrétaire
M^{me} Katell MICHLER, vice-secrétaire
M. Davis KOAN, trésorier

Adresse e-mail de l'association :
adepapolynésie@mail.pf

PROTHÈSES, ORTHÈSES, APPAREILLAGES SUR MESURE

Une équipe de 40 orthoprothésistes diplômés, disponibles pour vous informer sur les solutions d'appareillage que nous pouvons vous proposer.





MEMBRES INFÉRIEURS

-  prothèses de cuisses
-  prothèses pour désarticulation de hanche
-  prothèses de jambes
-  prothèses pour agénésie
-  prothèses de pieds
-  orthèses pour membre inférieur







MEMBRES SUPÉRIEURS

-  prothèses esthétiques (main, doigt)
-  prothèses classiques pour membre supérieur
-  prothèses myo-électriques pour membre supérieur
-  orthèses pour membre supérieur



TRONC

-  corsets (scoliose, urgence)
-  verticalisateurs
-  corsets sièges
-  casques

SPORT

-  ski
-  baign
-  cyclisme
-  athlétisme
-  plongée
-  autres sports

MAIS AUSSI...

-  prothèses pour enfant
-  petit appareillage et matériel médical

SAVOIR-FAIRE MAÎTRISÉS

Carbone pré-impregné

10 ans d'expérience dans la mise en œuvre du carbone pré-impregné nous permettent de proposer des modèles dynamiques, légers et personnalisés adaptés à chaque handicap.



INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Notre volonté est de pouvoir proposer à nos patients toutes les techniques et les composants de dernière génération. Pour les performances et maîtriser les matériaux nous nous informons et nous formons régulièrement.



QUALITÉ ET CERTIFICATIONS

Nous possédons un système qualité reconnu, répondant aux exigences les plus strictes de la norme ISO 9001.



Prothèses myo-électriques

L'adoption de prothèses myo-électriques au membre supérieur par nos orthoprothésistes spécialisés permet aux patients de retrouver une vie et une grande autonomie au quotidien.

Appareillage des sportifs

Notre expérience nous permet de proposer des solutions dans différents domaines tels que le ski, le surf, le vélo, la course, la natation...



Interfaces silicone

Nous travaillons spécialement avec les surfaces personnalisées en silicone avec emboutissages adaptés pour améliorer confort et facilité d'entretien des utilisateurs.



COMPOSANTS



Chabloz Composants est une entreprise spécialisée dans le développement de techniques et produits d'avant-garde : amovibles, d'attachés, genou droit, adhésif, et autres...



3D et CFAO

La prise de mesure par scan 3D apporte de nouvelles possibilités pour l'ensemble des sociétés. L'utilisation des technologies de CFAO de dernière génération et du traçage numérique dans la réalisation des orthèses (casques de sport, sièges, matériel vertébral...) augmente la précision de notre travail et notre réactivité aux exigences.



FORMATION

Notre Centre agréé de formation a plusieurs missions : formation continue de nos équipes, formations ouvertes à la profession sur nos méthodes d'appareillage, formation des équipes externes sur les solutions d'appareillage, les nouveaux produits et leur intérêt.





L'équipe française de football amputés découvre la Russie...

Du 10 au 18 mai dernier s'est déroulée à Moscou la Coupe des Champions 2012 de football amputés. À cette occasion, 8 équipes se sont données rendez-vous dont la France, l'Angleterre, la Turquie, l'Ouzbékistan, l'Ukraine, l'Iran, l'Abkhazie invitées par la Russie. Prouvant ainsi l'importance dont bénéficie cette discipline à travers l'Europe. Cet événement permet d'améliorer la notoriété du football amputé, discipline manquant encore de visibilité.

Judi 10 mai, c'est une équipe de 16 personnes, dont 12 joueurs, qui prenait à l'aube l'avion depuis Lyon pour se rendre à Moscou via Amsterdam. Après une journée d'avion et un trajet aéroport hôtel épique au travers de la banlieue moscovite mêlant richesse et pauvreté l'équipe française s'est rendue à son hôtel afin de s'installer et se reposer.

Après une nuit réparatrice, une première visite du complexe sportif CSKA – LFK a donné l'occasion aux équipes en lice de découvrir le lieu dans lequel elles évolueraient. Suite à la cérémonie d'ouverture du tournoi, la France a rencontré l'Iran. Malgré un jeu dominé par l'équipe française, l'Iran égalise dans les 5 dernières minutes du jeu, score final: 1-1. Un score mitigé mais qui encourage les Français à se surpasser pour les prochains matches.

Samedi et Dimanche, la France disputait deux matches décisifs: l'un contre la Russie, qui a su se démarquer par sa maîtrise et sa technique de jeu et



l'autre contre l'Ouzbékistan, équipe championne du monde 2010 en Argentine. Des matches impressionnants de technique. La Russie s'est qualifiée en remportant le match 7-0 contre la France et l'Ouzbékistan a gagné 10-0.

(La différence de buts est due au statut professionnel des deux équipes... Ce n'est pas le cas en France!...)

Le 14 c'est avec appréhension que l'équipe française a rencontré l'Angleterre, match de haut niveau, où la détermination des joueurs a fait de ce match un pur moment de sport. L'Angleterre par sa maîtrise l'a remporté 6-0.

Après ces premières rencontres, une journée de repos culturel bien mérité a permis à nos joueurs de visiter Moscou, son métro, ses monuments... Ils ont pu admirer l'architecture unique de cette ville et faire une balade en bateau sur la Volga...

Pour son dernier match, la France a joué contre l'Abkhazie qui s'est ponctué par une victoire bien méritée de l'équipe française 4-1. 4 buts marqués respectivement par Nabil LABHILIL, Dave NOHARET, Jonathan CAILLE et François MOLINA-ORTIZ.

Semaine éreintante après 7 jours de compétition, la finale de cette coupe des Champions 2012 opposait donc la Russie et l'Angleterre. La Russie l'a emporté haut la main avec un score final de 5-0.



La soirée s'est prolongée au comité paralympique de Moscou par un gala regroupant tous les participants à cette Coupe des Champions, au programme concours de cuisine et beaucoup de convivialité.

Le lendemain de cette finale, les équipes étaient conviées à la visite de l'exposition internationale au parc Sokolniki.

La cérémonie de clôture fut émouvante, elle se déroula au mémorial de la Victoire.

La France s'est vue récompensée par la Coupe de la Meilleure Équipe Participante pour la 1^{re} fois à la Coupe des Champions. L'équipe prenait le chemin du retour vers la France le vendredi 18...

La présence de la France à cette coupe de la Victoire 2012 n'aurait pu se faire sans la motivation des joueurs, leur participation financière pour le voyage et le soutien précieux de nos sponsors pour faire de ce déplacement un événement réussi avec des souvenirs inoubliables.

Richard GOBERT,
président de l'EFFA,
ri-gobert@wibox.fr



En passant par la Lorraine... avec mon vélo

Du 4 au 11 août 2012 j'ai fait le tour de la Lorraine à vélo avec une jambe en moins.

Depuis des mois, j'avais tout planifié : les étapes, les itinéraires, les réservations d'hôtels, la voiture accompagnatrice, une journée de repos après 3 jours de voyage afin d'être en forme pour les 3 jours qui restaient... Mais ce que j'avais omis, c'était le stress, les merveilleuses rencontres et les surprises ! Voici le récit d'une semaine de fou.

Toute cette aventure germe dans ma tête à la suite de la lecture des « exploits » de mon prothésiste. « Jean-Luc,

avec la prothèse de vélo que tu me fais, tu crois que je pourrais faire le tour de la Lorraine ? » « Ouais ! »

Quelques mois plus tard, par un beau matin, je partais depuis la mairie de mon village accompagné par plusieurs dizaines de cyclistes ainsi que mon compagnon d'infortune : Thomas, mon kiné personnel. Au total, ce sont 520 km qui ont été parcourus. Mais ce que j'ai envie de vous raconter ce n'est pas tant « l'exploit » en somme, mais c'est la chaleur de ce tour. À chaque départ, nous avions droit à notre petite surprise. Ainsi, à Commercy c'était un groupe d'ados qui m'a posé plein de questions. À Vittel, une jeune amputée tibiale nous a accompagnés d'abord sur 5, puis 10 et enfin 20 km. Pour Raon l'étape c'était un cycliste de 79 ans qui nous a donné la cadence. Sarralbe : un couple en tandem et enfin Sierck-les-Bains, nous avons aban-

onné le circuit prévu pour utiliser une piste cyclable le long des rives de la Moselle (de superbes décors).

Et les arrivées...

qu'elles soient en grande pompe ou les plus simples, partout nous avons été reçus avec les honneurs.

Que vous dire des étapes : rires, larmes, difficultés, dépassement de soi et de ses limites... C'était une VRAIE Aventure humaine, avec un grand « A ». Pendant tout ce parcours, je n'ai eu de cesse de répéter à qui voulait bien l'entendre que ce que je faisais ce n'était pas tant pour moi, mais surtout pour faire comprendre aux personnes valides que l'amputa-

tion ce n'est plus une jambe de bois... Faire comprendre aux personnes amputées que l'on peut, et que l'on doit continuer à vivre comme tout le monde, ou presque !

Je profite de ce moment pour remercier toutes celles et ceux qui m'ont soutenu dans mon projet. Aussi et surtout : ADEPA.

Et je vous invite à me rejoindre sur mon site internet afin de lire plus en détail mes aventures :

<http://glaz2000.e-monsite.com>

Gérald





AKILORTHO

La Crème Apaisante Spécial port de Prothèse

- Soulage les frottements de la peau au contact d'une prothèse.**
- Apaise la sensation d'échauffement et de démangeaison.**
- Lutte contre le développement bactérien et la macération.**

en Pharmacie et espace-santé

www.asepta.com



Rencontre avec Stéphane Latruffe...



Qu'est-ce que la CDPSH ?

La commission départementale des personnes en situation de handicap, dépend directement du comité départemental de judo des Côtes-d'Armor. Son but est de permettre à toutes personnes porteuses d'un handicap de pratiquer, le judo, le jujitsu et le Chanbara (Kendo ludique). Son objectif est l'insertion de ces pratiquants dans des clubs valides du département. Pour cela, la commission souhaite développer le plus possible les actions de terrain, sous forme de 1/2 journées découverte, de mini-stages, en ciblant également les professeurs de ces diverses disciplines pour leur permettre d'être sensibilisés au « handicap » : faire tomber les barrières et ouvrir les portes pour offrir à chacun l'opportunité de pratiquer.

Quel est votre parcours ?

Amputé tibial et amputé des doigts depuis l'âge de 9 ans suite à un Purpura Fulminans, j'ai toujours rêvé de devenir judoka. Mais malheureusement pour moi, les portes des dojos ne se sont jamais ouvertes. Personne ne m'acceptait avec mon handicap, prétextant des problèmes de sécurité, pour moi, et pour les autres judokas qui pourraient se blesser avec ma prothèse. Alors, j'ai mis cette idée de côté et me tournais vers d'autres sports comme le ski ou la course, sans perdre l'espoir un jour de pouvoir monter sur un tatami. Je voulais simplement prendre du plaisir et seulement du plaisir, sans notion de compétition ni de challenge vis-à-vis des autres, seulement pour moi. Pour

réaliser un rêve d'enfant. Un jour, alors que j'emmenais mes enfants au judo (j'avais 35 ans), on me propose de monter sur le tatami. Et là je répondis « mais je suis amputé, je ne peux pas » (formaté par la société peut-être ?). La réponse du professeur me surprit « Pourquoi ? Le judo, c'est la voie de la souplesse, il n'y a pas de problème, on peut s'adapter ». Depuis je n'en suis plus redescendu.

Le judo est devenu très vite une passion. Je le pratique plusieurs heures par semaine. Je passe ma ceinture noire en 3 ans, puis mon 2^e dan deux ans plus tard et dans la foulée je passe un Brevet d'état

d'éducateur sportif Judo-Jujitsu, comme un valide. Aujourd'hui contre toute attente, j'enseigne le judo à plein-temps.

Que vous a apporté le judo ?

Hormis d'avoir réalisé mon rêve d'enfant, la pratique de cette discipline m'a fait découvrir, ou redécouvrir, des sensations que je n'avais pas ressenties depuis mes jeunes années. Développement de mes capacités motrices, l'équilibration, la locomotion, la préhension. Le judo est aussi un atout pour comprendre, accepter et gérer le déséquilibre sur le tatami mais

aussi dans son quotidien.

Cette « voie de la souplesse » nous réconcilie avec notre corps car elle nous pousse à penser à lui dans son ensemble.

Lorsqu'on pratique le judo, on doit former un tout avec nos parties « valides » et celles porteuses de handicap. De plus, sur un plan philosophique, le judo nous permet de changer notre regard sur nos vies, grâce à son code moral, porteur de valeurs respectueuses des rapports humains. Le courage, la sincérité, l'amitié, le respect, l'honneur, tant de notions que je suis fier aujourd'hui de transmettre à mes élèves, qu'ils soient enfants ou adultes, valides ou non.

Si vous deviez résumer en deux mots votre discipline ?

Entraide et prospérité mutuelles.

Renseignements et inscription :

info@cdpsh.org

ou Stéphane 06 81 52 29 19

www.cdpsh.org



2^e séminaire sport Össur Lorraine



La journée du 21 mai 2012 est à marquer d'une pierre blanche sur mon calendrier.

ÖSSUR (société spécialisée dans le matériel prothétique) en partenariat avec ADEPA ont fait découvrir à une trentaine de personnes les bienfaits d'une lame de course.

Explications sur le déroulement de cette journée magique

En tant que contact régional pour ADEPA, je me devais d'accueillir les participants à cette journée. Départ de la maison à 6h pour arriver au gymnase de Dommartemont à 8h. Cela me laisse une heure pour m'installer un petit stand avant l'arrivée des premiers sportifs.

Accueil vers 9 h avec café et petits fours dans une salle attenante au gymnase.

Petit topo: Après ces quelques réjouissances, Tom (prothésiste ÖSSUR) nous a fait un petit cours théorique fort intéressant. En abordant dynamiquement de la marche, la course et même le sprint en nous projetant des vidéos et des photos. Il n'a pas manqué de nous donner quelques petites astuces : afin d'éviter la transpiration, ou d'éviter de perdre la prothèse dans l'effort...

J'ai trouvé cela vraiment instructif, mais un peu long. Il faut dire que

nous (les amputés) étions vraiment là pour faire de l'essayage de lames. Par contre, les représentants du corps médical et paramédical ont dû apprendre plein de choses.

Équipement des stagiaires et réglage des prothèses: ça y est, il est 11 h passées, Tom a écourté sa présentation, car il a bien compris que les monopodes ne tenaient plus en place sur leurs chaises. YESSSSSSS, on passe aux montages. Voilà une des missions du métier de prothésiste qui ne doit pas être la plus désagréable vu les sourires sur les visages.

Euh, quelqu'un aurait vu ma jambe? Ah la voilà! C'était Baptiste qui me l'avait empruntée pour faire le montage.

Encore quelques réglages et hop, hop comme les kangourous!

À TABLEEEEE!

Bon et bien on va déjà faire le plein, et on dépensera notre énergie après. Et là, franchement, de l'énergie j'en ai à revendre. Je suis excité comme une puce, prêt à sauter partout et à courir comme un fou. Allez, vite! On grille et on y va. Allez! Je peux sortir de table? Les copains sont sortis eux aussi! Ouais! On y est!

Et nous voilà partis: le gymnase a des allures de parc pour enfants et les mamans ont lâché leurs gamins unijambistes pour un après-midi certainement en espérant avoir la

paix ce soir. (C'est mal me connaître...).

D'abord bien écouter les conseils de Baptiste, et je me lance: un aller, un retour, un aller, un retour... Ah! boire un coup parce que je transpire comme une mule. Et encore un aller, un retour, un aller, un retour... Bon, petite pause (jus de fruits, gâteaux...).

Maintenant, un peu d'escalade

Et là je me dis, puisque je suis là et que j'ai décidé d'en profiter un maximum, alors soyons fous. Il faudra bien mourir un jour, et je ne veux pas mourir sans avoir profité un maximum de la vie, alors je vais faire ça:

- 1 - les explications,
- 2 - la montée,
- 3 - et comme je ne voulais pas me laisser descendre en rappel, j'ai fait aussi la descente,
- 4 - Et comme c'était vraiment MA journée, j'ai fait une autre voie, ce coup-ci, en dévers.



Maintenant aux valides de s'imaginer avec une prothèse

Je n'ai pas été le seul à profiter de cette journée. Ma didine a eu le plaisir d'essayer de marcher comme je le fais chaque jour, grâce à un appareil spécialement conçu pour cela.

Pour une personne valide, c'est à ce moment précis qu'elle prend conscience de toute l'importance qu'a une jambe dans la vie. Tous ces





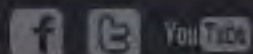
ÖSSUR ET OSCAR. REDÉFINIR LA MOBILITÉ.

Que se passe-t-il quand la technologie Össur rencontre la volonté et l'endurance d'Oscar Pistorius ?

Vous obtenez le premier sprinter amputé de l'Histoire à participer non seulement aux compétitions handisport et aux Jeux Paralympiques mais également aux Jeux Olympiques et aux Championnats du Monde d'Athlétisme aux côtés des plus grands sportifs valides.

Quels que soient les objectifs que vous vous fixez, Össur est là pour vous aider, vous aussi, à les réaliser. Vous apportez la ténacité, nous apportons la technologie et ensemble, nous allons redéfinir la mobilité.

Pour en savoir plus sur les prothèses Össur, contactez votre prothésiste ou retrouvez-nous sur www.ossur.fr



stages & découvertes

mouvements (l'équilibre, la marche, se lever d'une chaise...) qui se font si naturellement lorsqu'on a ses 2 jambes et qui représentent un effort PERMANENT quand on est amputé. En tant que femme d'amputé, elle s'est prêtée au jeu. Mais si seulement plus de personnes voulaient bien se mettre à ma place, ne serait-ce qu'une heure, alors elles se coucheraient moins cons! Mais c'est un autre débat, que je n'ai pas envie de traiter aujourd'hui.

La petite photo de groupe avant de se séparer.



Bon, il est plus de 16 h Je me fais encore quelques aller-retour et après... ben il faudra rendre le matos. Tout le monde a déjà rechaussé sa prothèse de tous les jours et déposé les lames de courses. Mais j'ai un mal fou à me séparer de la mienne. J'ai envie de me la faire à la Terry FOX. Me mettre à courir et ne plus m'arrêter. Je ressens des sensations quasiment inconnues. Puisque depuis novembre 1988, je n'ai JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS plus couru. Et là, c'est vraiment que du bonheur.

En résumé, j'ai passé une super bonne journée. Épuisante, mais super. J'ai eu le plaisir de faire de superbes rencontres (valides et non valides). Et les professionnels ont tous été vraiment sympas. Le seul point noir : c'est que j'y ai pris goût. Et maintenant, je vais faire des pieds et des mains (désolé pour ce jeu de mots), pour avoir MA prothèse de course. Et tant que je ne l'aurai pas... Je me connais, je sais que je peux être très chiant quand je m'y mets. Alors je vais faire mon possible pour ne pas être trop pénible avec les gens qui m'entourent jusqu'à ce que j'aie ce que je veux. En attendant, vivement la prochaine journée.

Gérald Langgartner, contact Lorraine

Pontcharra 2012

C'est par une journée exceptionnellement ensoleillée que s'est déroulé le stage de course

organisé chaque année par notre association ADEPA – CHABLOZ Orthopédie – CHU de Grenoble et soutenu par un partenariat indispensable: ÖSSUR pour le matériel – La Mairie de Pontcharra pour le lieu et une participation au repas – Le Club Athlétisme Pontcharra Larochette pour sa bonne humeur, sa disponibilité et son savoir faire pour l'organisation du repas et son mémorable barbecue.

Toute cette organisation était là pour mettre ou remettre, les coureurs que nous sommes, sur piste.

Nous étions nombreux à attendre avec impatience cette journée. Les « anciens » pour se perfectionner et les débutants pour apprendre ou réapprendre à courir.

C'est après un café de bienvenue que nous nous sommes mis en piste.

Tout d'abord l'appareillage avec les lames de courses Össur apportées par Chabloz Orthopédie, puis les premiers pas sur la piste. Les encouragements et conseils avisés des anciens ont permis aux débutants d'appréhender plus sereinement cet instant.

Après quelque temps tout le monde se débrouille. Les tours de piste s'enchaînent, chacun va à son rythme. Un petit sprint s'organise sur 50 mètres. Les tibiaux puis les fémoraux, qui a gagné? Tout le monde, impossible de départager les participants qui ont tous la même joie de vivre.

À midi, grillades, frites et salade pour tout le monde, temps de repos bien mérité. Chacun d'entre nous raconte ses exploits et ses chutes.

Puis en début d'après-midi pendant que certains organisent un match de foot amputés et valides mélangés; d'autres

rechaussent les lames et se relancent à l'assaut du bitume.

Nous remercions Monsieur le Maire de Pontcharra qui nous a fait l'honneur de sa présence, ainsi que tous les bénévoles qui se sont démenés pour que cette journée soit une réussite.

Merci au Club Athlétisme Pontcharra La Rochette pour son accueil chaleureux à CHABLOZ Orthopédie pour sa disponibilité et son professionnalisme, Össur pour son matériel et l'équipe de Kinésithérapeutes du CHU de Grenoble pour nous avoir formés à la technique de course.

Pour moi, cette journée a été forte en émotions, en effet c'était la première fois depuis mon amputation en août 2010 que j'avais la possibilité de recourir.

Il est vrai qu'après 30 ans de pratique de football en club, de jogging, de vélo, l'arrêt brutal de sport a été difficile à supporter. Le stage de course de Pontcharra qui permet aux amputés de se





mettre (ou remettre) à courir, m'a fait comprendre que rien n'est impossible et que je vais pouvoir, avec un peu d'entraînement, recourir. Même si la façon et le style sont différents,

le plaisir de pouvoir courir avec mes enfants a été un bonheur extrême.

Merci à tous ceux qui m'ont permis de rechausser les baskets. J'espère pouvoir reprendre une pratique

régulière de la course. En attendant j'attends le prochain stage avec impatience.

Encore MERCI aux 120 participants et 35 coureurs émérites.

Philippe Pagat

Breizh runners 2012

En partenariat avec l'association ADEPA, la société ORTHOFIGA a organisé le vendredi 14 septembre 2012 pour la seconde année consécutive une journée d'apprentissage à la course avec lame pour ses patients amputés. Cette deuxième rencontre « BREIZH RUNNERS » désormais devenue incontournable s'est déroulée au stade du BOURIDEL à VERN-SUR-EICHE près de RENNES (35).

La Société ORTHOFIGA avait transporté une partie de ses ateliers et convié son équipe de techniciens ainsi que des représentants de la Société ÖSSUR – conception et fabrication de lames en carbone – pour initier les patients amputés tibiaux ou fémoraux. Trente personnes amputées du Grand Ouest ont tenu à participer à cette journée sous les encouragements d'une centaine de spectateurs admiratifs. Des patients amputés de tous âges ont pu découvrir ou redécouvrir la course à pied. Déjà l'an passé, la première édi-

tion « BREIZH RUNNERS » avait rencontré un franc succès mais l'envie d'essayer était encore plus forte en cette année de jeux paralympiques. Cette journée a permis la création d'ateliers course en relais et saut en longueur mais également la découverte de nouvelles activités comme le handbike – vélo couché à propulsion manuelle – pour le plus grand plaisir de tous. La présence de la société CUSTO PROTHETIK –



orthopédie-prothèse



design et customisation de prothèses orthopédiques – a également été très appréciée.

Rendez-vous est pris pour une troisième édition « BREIZH RUNNERS » en septembre 2013 avec d'autres ateliers et de nouvelles activités en perspective.

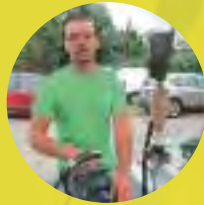
Joël leTuteur

stages & découvertes



L'autonomie à tout prix pour Stéphane

Stéphane ROBERT a un moral d'acier, comme les lames qu'il utilise. Il raconte comme une fatalité cette maladie du sang à l'âge de 22 ans. « Elle m'a entraîné une gangrène et conduit à l'amputation des deux mains et deux tibias. » Aujourd'hui, à 26 ans, les hôpitaux et la rééducation sont derrière lui. « Chaque jour qui passe j'apprends et je m'équipe car je veux être autonome. » Il courtait seul, en loisir et il veut continuer. « Je n'aimais pas les contraintes. » La chance ne lui a pas complètement tourné le dos: son employeur lui a offert les lames, une salle de musculation l'aide à se reconstruire gratuitement, son ambulancier et ORTHOFIGA l'aident aussi. « Je n'ai rien déboursé pour mon sport. » Pour eux il prépare Tout Rennes Court, « en remerciement! »



Les bons réglages indispensables de Yannick

Yannick LAQUERRE est chef d'atelier chez ORTHOFIGA, à Vern, où sont fabriqués tous les appareils. C'est un peu l'effervescence autour de lui pour l'essayage du matériel. Les lames sont personnalisées par catégorie, en fonction du poids de la personne, de sa capacité à comprimer la lame, et du type d'activité. Que ce soit pour le sprint ou le fond, les réglages ne sont pas les mêmes. Les essais sont souvent concluants, l'année dernière neuf lames ont été montées. « Avec la médiatisation des jeux paralympiques, nous sentons un regain d'intérêt, souligne le spécialiste. Il est vrai que les amputés ne sont pas forcément informés, ce type d'appareillage les pousse à se dépasser. »



Le vélo « presque comme avant » pour Joël

Joël LE TUTOUR venait de Quimperlé, dans le Finistère, pour participer à la journée. Il est appareillé depuis 2003 suite à un accident et participe d'autant plus à ces journées sportives. « J'étais sportif, se souvient-il. Juste avant mon accident je préparais le marathon du Médoc. » Il s'est intéressé à ce nouvel engin: un vélo couché à propulsion manuelle. « Maintenant je fais du vélo comme tout le monde, mais je pédale avec les bras. » Le seul inconvénient, son prix, vu la rareté: 3 500 € pour celui de Joël, mais cela peut monter beaucoup plus, autour de 8 000 €, pour les plus perfectionnés.

Article paru dans l'Ouest France

Spokes'n Motion



Parc technologique du Canal – 10, avenue de l'Europe - 31520 Ramonville St-Agne

Tél. +33 (0)5 34 32 02 90 – Fax +33 (0)5 67 69 90 51 – sandrine@spokesnmotion.com – www.spokesnmotion.fr/n.fr/

Entretien avec Frédéric Rauch, président & concepteur du matériel « Aqualeg »



Rencontre sur le Salon Ispo de Lyon
le 25 octobre.

Étant amputé, et ayant bien des soucis pour profiter des plaisirs de l'eau l'été j'ai visité les différents stands des prothésistes présents, recherchant donc un matériel pour pouvoir aller dans l'eau. Jusqu'à présent à part la prothèse de bain, je n'avais rien vu de transcendant, quand je me suis arrêté sur le stand Aqualeg attiré par une vidéo où je voyais un « mannequin » entrant dans l'eau en marchant...



Comment cela marche, & pourquoi l'avoir fait ?

Étant moi-même amputé fémoral depuis l'enfance j'ai recherché une solution à un besoin évident, celui de pouvoir accéder, avec sa prothèse de tous les jours à la douche, la piscine, la mer, sans avoir besoin de changer de prothèse.

La solution Aqualeg tient en 2 étapes :

1 – Choisir avec son prothésiste, dès la fabrication de la prothèse, des composants garantis par le fabricant pour un usage dans l'eau. Pour la France nous recherchons en permanence sur notre site internet les composants remboursés qui sont à la fois hautement fonctionnels et garantis pour un usage aquatique. Pour les tibiales, ce choix est très large et permet au patient sans aucun coût supplémentaire d'avoir une véritable prothèse « hybride » (marche ET bain). Le choix en genoux remboursés et aquatiques est pour l'instant limité mais il existe quand même.

2 – Le point sensible qui a découragé tous les fabricants concernait l'habillage. Nous avons créé un procédé industriel breveté qui permet de fabriquer un habillage semi-souple creux, qui garde la forme et l'apparence d'une jambe. L'eau peut entrer et sortir. La société a reçu pour cette innovation le prix national de l'innovation du Ministère de la Recherche en 2011.

On peut donc se baigner, nager ?

Oui. Les propriétés fonctionnelles dans l'eau sont les mêmes que celles d'une prothèse de bain. Une fois sortie de l'eau la prothèse se vide très rapidement et redevient une vraie prothèse de marche. Cela permet de partir en vacances avec sa prothèse de tous les jours, d'aller dans les douches de son club de sport, de marcher dans l'eau avec ses enfants ou amis.

Il est garanti combien de temps ?

Les composants gardent leur garantie fabricant. L'habillage Aqualeg est garanti un an. Il est fait à partir d'un silicone multiplex conçu pour résister à des utilisations extrêmes.

Peut-on le faire prendre en charge par la sécurité sociale ?

Pour l'instant l'habillage n'est pas encore pris en charge par la sécurité sociale mais de nombreuses mutuelles participent souvent entièrement à son financement. Nous conseillons aux patients de prévoir dès la fabrication d'une nouvelle prothèse le choix de composants aqua compatibles. Cela n'occasionne aucun coût supplémentaire. De plus en plus de prothésistes proposent ce choix.

Interview de Jean-Marc Wittmer

www.aqualeg.com

agenda

► du 17 au 20 janvier 2013 – Week-end ski à Chamrousse

Région Rhone-Alpes

Organisé par Lydie Tournier – Bulletin d'inscription sur le site d'ADEPA
Pour tous renseignements : Lydie Tournier – tournier.lydie@yahoo.fr

► samedi 16 mars 2013 – Assemblée Générale

Région Lyonnaise

Site et organisation non définis à ce jour.

► le samedi 15 juin 2013 – Surfeur Dargent 3

Après le succès des manifestations précédentes.
SURFEUR DARGENT 3 aura lieu à Carro, plage des Arnettes.
Au menu, sport de glisse: skate, roller, paddle, surf, kayak et bien d'autres, accessibles aux valides et aux handicapés avec la participation D'ADEPA et de Vagdespoir
Contact : Eric: www.associationsurfeureric / 06 61 52 36 66
ADEPA : pbfa@laposte.net

► samedi 14 septembre 2013 – Journée accrobranche

Région Rhône-Alpes

Organisé par Philippe Louzeau – Pour tout renseignement:
plouzeau@numericable.com
Site: Indian Forest Chartreuse à 20 min de Grenoble.

► courant 2013 – nouveau! sorties culturelles

Région Île-de-France

Dans le but d'étendre ses activités, L'ADEPA Paris/Idf forme le projet d'amener ses adhérents à participer pleinement aux événements culturels de leur ville et de sa région.
Pour tout renseignement et suggestions: Minnie Verennes – minnie19@orange.fr



Vous retrouverez tout au long de l'année les informations et bulletins d'inscriptions de ces activités sur notre site, www.adepa.fr et pour les adhérents, par mails ou courriers.

boutique

- Adhésif,
les 36 unités
10 € franco



- Guide
« Les petits petons
de Valentin »
7,50 € franco



- Crème Akilortho,
le tube
7,50 € + port



- Sac à Prothèse
nouveau modèle 2011,
32 € + port



À commander auprès de :
Philippe LOUZEAU
plouzeau@numericable.com
ou Daniel VIVÈS
daniel.vives@vfd.fr

[Sac et guide disponibles
également chez :
Chabloz Ortho: 04 38 26 02 02
& Rhone Ortho : 04 78 50 34 03]
Tous les chèques à l'ordre d'ADEPA

Bulletin d'adhésion

Vous n'êtes pas encore adhérent ou vous souhaitez renouveler votre adhésion

J'adhère à l'association ADEPA

- 25 €
 12 € (par personne supplémentaire de la même famille
ou étudiant et chômeur).
 Je verse un don de: _____ €
(Don aux œuvres déductible de vos impôts)

J'ai connu ADEPA par un adhérent mon prothésiste
 mon centre de réadaptation le site le forum

Avec l'adhésion, je recevrai :
• le guide « Les petits petons de Valentin »
• le dernier bulletin d'informations
• le dernier « ADEPA Mag' », le magazine des amputés

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville _____

Tél. : _____ Portable : _____

E-mail : _____

Type d'amputation : _____

Date :

Signature :

À retourner avec votre cotisation à :

Daniel VIVÈS – 236, rue du Collège – 69400 VILLEFRANCHE/SAÔNE

WAVE

SPORT FOOT SYSTEM™

Du Jogging Simple aux Sports Extrêmes

- Design Unique Wave avec Technologie du Talon Propulsif.
- Excellente Absorption des chocs verticaux.
- Forme en 'C' en composite pour une restitution d'énergie maximale.
- Conception légère en composite carbone (550gr pour un taille 27cm).



FILIAIRE EUROPE
CENTRI

Une Déferlante d' Activités!



Grâce à sa semelle complète, le pied Wave Sport peut s'utiliser avec une esthétique, afin de l'enfiler dans des chaussures de sport standard.

Ceci rend le pied Wave Sport plus polyvalent, une Alternative haute performance aux lames de course.



oko solution

Venez découvrir le pied Wave Sport en action sur notre site Web :
www.okosolution.fr

© Copyright 2012, OKO Solution SAS, Fougères - France, Tous droits réservés - 20/11/2012

Tél. : 04 88 19 60 10 • Fax : 04 42 29 50 43



JEHANNE COLLARD & ASSOCIÉS

UN CABINET QUI SE BAT
AU QUOTIDIEN POUR FAIRE
VALOIR LES DROITS
DES VICTIMES ET FAIRE
AVANCER LA JUSTICE.

Des avocats engagés pour le droit des victimes

Face à un accident de la route, de la vie ou à une erreur médicale, les victimes et leurs proches se sentent souvent isolés, démunis et incompris.

Ils ont pourtant des droits que nul ne peut leur enlever :

- Droit d'être reconnus en tant que victimes, droit d'être respectés
- Droit d'être pleinement indemnisés et de pouvoir enfin se reconstruire

Avant d'engager toute démarche, il est important que la victime et ses proches prennent conseil auprès d'un cabinet d'avocats spécialisé et impliqué qui saura défendre leurs droits.

Une équipe, une éthique

Le cabinet Jehanne Collard & Associés est né d'une volonté farouche et d'un combat personnel.

Celui de Jehanne Collard, fondatrice du cabinet, qui fut elle-même gravement blessée dans un accident de la route.

Un combat et des actions quotidiennes depuis des années auprès de la justice, des politiques, des médias, pour faire évoluer les mentalités... et faire enfin reconnaître le droit des victimes.

Jehanne Collard & Associés ne défend que les victimes et ne travaille pour aucune compagnie d'assurance.

Le cabinet travaille en relation permanente avec des médecins, des praticiens hospitaliers et des personnes au contact quotidien des victimes. Nos avocats sont disponibles et joignables facilement et se déplacent dans toute la France.

NOUS CONTACTER :

SUR PARIS : 01 68 16 35 00

SUR LYON : 04 72 99 80 66

SUR MARSEILLE : 04 91 77 69 33

www.collardetaassociés.org

Pour défendre le droit des victimes

... et pour les aider à enfin se reconstruire.